

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 14 Mai 1935](#)

## Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 14 Mai 1935

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

### Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[amitié](#), [Deuil](#), [Elegance](#), [Hospitalité](#), [peinture](#), [Portrait](#)

### Dossier génétique

**Collection \*\* Hors collections \*\***

*Ce document cite :*

[Portrait de Vernon Lee par John Singer Sargent \(copie\)](#)□

*Ce document est le sujet principal de :*

[Lettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 6 janvier 1925](#)□

### Citer cette page

Noufflard, Berthe, Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 14 Mai 1935, 1935-05-14. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 31/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/HoL/items/show/2076>

# Texte & Analyse

AnalyseSouvenirs de la première visite des Noufflard à Vernon Lee, Villa Il Palmerino, Florence.

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

## Présentation

Date1935-05-14

GenreJournal intime

Mentions légalesFiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

## Informations éditoriales

Persons cited

- Halévy, Daniel
- Halévy, Elie
- Noufflard, André
- Sargent, John Singer
- Wharton, Edith

CouvertureMaiano, Florence, Italie

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 11/02/2022 Dernière modification le 13/02/2022

---

d'une personnalité si magnific et si fine qui ne ressemblait à personne d'autre. Et qui m'a surpris tout de suite un grand instant - un grand instant

14 mai 1935

Decembre 1924 - ou janvier 1925 - Visite à Miss Pajet - au Palmarino. Nous ne l'avions jamais vue - La jolie maison - avec son grand pin parasol à l'entrée du jardin - Nous l'avons vue dans la pièce où nous attendions, par un escalier intérieur et des paliers formant balcon - vraie petite pièce avec un canapé sur un palier. - Tout de suite intéressés charmés. Elle nous a accueillis très cordialement - Son sourire - Voltaire - avec sa grosse lèvre remontant - Fine - vive - Dans un gros costume tailleur brun - prune une haute cravate blanche - fleur unazone - Elle nous a montré les portraits de Sargent - dans son grand salon - fermé parce que trop froid - Le sien - une des meilleures choses de Sargent - ~~sa~~ esquisse nerveuse - montrant assez vivement la physionomie - mais sans vraie distinction ni de forme

avec des braves Chénier et Julien en plein Chénierisme - une voix basse et grave - qui répétait plus d'une fois les choses drôles

1

un couplet usé - Beaucoup de dignité - de simplicité - Mead s'est qu'elle avait l'air de dresser

ni de couleurs - Celui de M<sup>me</sup> Ducloux  
- charbonné, lourd, franc, crument incarnés -

Nous avons dîné dans  
sa petite salle - à manger <sup>blanche</sup> grande  
~~cheminée de brique~~ <sup>a cette pt, qui prouve presque qu'on n'est</sup> ou flambrant <sup>une brassée</sup> des  
vêtements de vigne - Elle tournant le dos  
à la cheminée - André à sa droite, moi  
à sa gauche - penchée tantôt vers l'un,  
tantôt vers l'autre - (déjà sourde) l'air  
intéressé, nous posant des questions -  
Très souriante - Nous avons parlé de  
Normandie, de jumièges - " Je déteste,  
a-t-elle dit, les ruines gothiques,  
l'arc cassé - Mais jumièges est bien  
autre chose ! " - - des Halévy -  
La table très jolie - très soignée - avec  
une grande coupe de fruits au milieu  
- " J'avais si peur, a dit Miss Paget  
à la fin du repas, que vous ne  
preniez une de ces belles pommes -  
C'est le curé de ... (San Jervas ?)"



qui me les a données et elles sentent, je crois, la naphthaline - je la soupçonne de les avoir gardés dans ses tiroirs ... " !

Elle servait - en jupes de fil blanc - et vous disait à l'oreille en souriant - " Prenda, Signora, è buono " - j'avais atrocement mal au cœur <sup>itair</sup> / très mal à mon aise - souffrante - physiquement - mais très à mon aise, spirituellement, tout de suite avec la maîtresse de cette maison - et très intéressée.

André, charmé - Très jolies assiettes à deux vers - ci ludo <sup>joli sur la nappe blanche -</sup> - vieilles assiettes de Faenza -  
- j'avais mon vieux tulle de Creed - tout neuf alors - noir à toutes petites roses de couleurs - et un très joli petit chapeau de Lorraine de crêpe de Chine noir - avec, devant, une grosse demi-cocarde - noir, ~~bleu~~, et argent - - -

Nous avons pris le café dans le " Studio " - grande pièce blanche - pleine de bibliothèques à hauteur d'appui - même - disposées en rangées - avec des choses dessus, dans le centre de la pièce - Beaucoup de larges fenêtres - une, donnant sur Magano -

D'où je voyais briller sa lampe le soir —  
Miss Pafet a fumé beaucoup de cigarettes —  
Promenade dans le podere — Une bande de  
petits farçons accourt — ils entourent Miss  
Pafet — qui en embrasse un ou deux :  
"Buon giorno, Caro" —

Elle nous a dit qu'elle aimerait venir  
nous voir en Normandie —

Quelques jours après, elle est montée de-  
jeuner avec nous à Majano — elle avait  
grimpié la colline, traversant les poderi —  
— elle avait un trousseau de grosses clefs  
qui lui permettaient d'ouvrir les portes —

Elle avait chaud en arrivant — "Ma buona  
indata" <sup>à-t-elle dit de sa voix basse - d'une façon drôle qui us</sup> — elle avait un feutre <sup>à poil rose</sup>  
à assés larges bords — une grosse étole  
de fourrure — Il y avait là Nannina  
et ses enfants et nos deux mères —

Je n'ai guère de son veniss de ce déjeuner  
ni de ce qui a suivi — J'étais souffrante  
et je suis tombée malade quelques  
jours après — Miss Pafet a donné

à André une clef pour aller peindre dans  
une ferme " c'est presque chez ma belle - soeur,  
la b. soeur de ma femme de chambre " -  
André y a fait un tableau - Il a été une  
autre fois jointes chez elle sans moi -

Elle est partie pour Hyères, chez  
Mrs Wharton - où elle a été malade  
d'une assez mauvaise grippe -

- L'été suivant - elle est venue à  
Fresnoy - 4 ou 5 jours.